NUMERO 32 21 OCTOBRE 1977

BANGE ACTUALITE

Bulletin d'information BIMENSUEL des personnels de l'E.N.T.S.O.A. d'ISSOIRE

ACTIVITES LUDIQUES

"INTER SECTION" AU 1er BATAILLON

Samedi après-midi -14h00-

Tout est en place sur le terrain de sport : la "sono", les jeux, les tableaux d'affichage, même le roi soleil est présent et soutient l'ambiance qui, vous vous en doutez, ne pourra être que chaude.

Dès le début on se croirait dans un certain stade de foot-ball au moment de la coupe d'Europe. Bruyamment encouragées par leurs supporters, les équipes représentatives contiennent mal leur fébrilité et leur impatience ; les jeux débutent enfin sous la direction du Capitaine FEREZ et de l'Adjudant-chef PAGES, celui-ci s'empare déjà du micro pour assurer l'animation (on remarquera qu'au premier bataillon, on a trouvé un remplaçant à Guy Lux).
Les différentes épreuves se déroulent maintenant à un rythme accéléré : le pont, les bagnards, le relais, etc..., le fil rouge, où les concurrents se livrent un combat farouche, sépare chaque compétition : quatorze élèves se précipitent sur un pauvre sac où se trouvent beaucoup de papiers et peu de numéros inscrits sur une plaquette en bois. Il s'ensuit une bataille très spectaculaire d'autant plus que les organisateurs ont jugé bon, et cela a intensifié la mêlée, de ne pas mettre le même nombre de plaquettes que de joueurs. Les E. S. O. A. ne se font pas de cadeaux, mais plutôt quelques "bobos".

Quant aux spectateurs, ils participent de la voix d'une façon si efficace que le soir plusieurs vont se retrouver curieusement enroués.

Nous ne dirons pas le nom de la section victorieuse de ces luttes épiques, qu'importe ? la manière dont chaque section, chaque équipe, chaque gars se sont dépensés à fond, sans arrière pensée, pour le seul plaisir de jouer, est très réconfortante.

N'était-ce pas le but recherché ?

Adjoint de section JOURDON
114e Section.

SAINT - MICHEL

... "Archange, ouvre tes ailes"...

Contrairement à certain automatisme, l'ouverture fut retardée. Retardée de vingt-quatre heures. Ce qui, traduit en langue calendaire, reporta au 30 septembre les festivités patronales. Délai de mise en place sensiblement identique à celui qui, naguère, permit aux premiers brevetés français de se rendre à Moscou franchir la première porte, aux temps du premier cercle...

Et puis, il fallait bien permettre au "collègue" Gabriel de rassembler ses ouailles, "l'entr'aide parachutiste" demeurant, elle aussi, un "agent de liaison"...

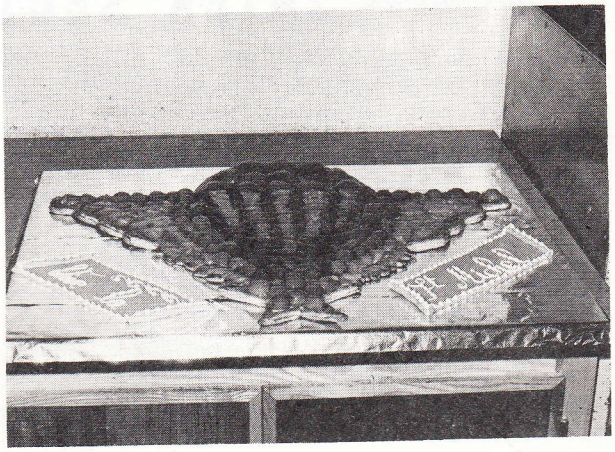
Ainsi, le choc à l'ouverture ne se produisit-il qu'à l'Angelus du 30 au soir lorsque, par quelques mots simples et directs, le Père BARLET sut, à la chapelle de la Cité, évoquer aux vivants l'écho des disparus. Grâce soit également rendue à la chorale mixte de l'Ecole dont la participation fut extraordinairement poignante.

A l'issue de la messe, l'ingéniosité des jeunes élèves sous-officiers de la 13e Promotion permit d'assister à un intermède cavalier.

La coupe de champagne qui suivit fut d'autant plus appréciée qu'elle était annonciatrice d'étoiles et que le firmament convient tout particulièrement aux T. A. P.

Ce fut ensuite "l'heure des campagnes". Accoudé sur le bar, chacun se racontait et retrouvait chacun.

Et puis vint le repas en compagnie de nos hôtes. Pantagruellique merveille, miracle de saveur et de présentation. Quitte à vous décevoir, je n'en dévoilerai point la teneur. Demandez-la discrètement au Directeur du Mess, au gérant (tous deux "paras", bien sûr !) ou, pour plus de précisions, aux cuistots sympathiques, hautement qualifiés. Mais vous prendrez le risque de trouver plus que fade l'assiette quotidienne, aussi garnie soit-elle...



Chef-d'œuvre du soldat BLANCHARD pâtissier au mess de garnison

Chants, animation distrayante d'un infatigable et génial adjudant-chef, entremets crapahuteurs, et, après dégustation d'un savoureux "brevet", nouvelle coupe de champagne. Eh ! oui ! Il fut un capitaine poussant l'âme para jusqu'à faire coïncider promotion et dégagement tradi. Merci à lui.

Et merci également à toute l'équipe de l'adjudant-chef BERGEIRE pour avoir su organiser magistralement cette SAINT MICHEL 77. N'y manquait que le saut du matin. Pour l'an prochain, peut-être ?

Post scriptum.

Lendemain 08h00.
Le mot du Général :

"Alors ? Il paraît que vous avez fait des roulés-boulés jusqu'à une heure moins le quart ?"

Ce ne fut pas faute de le proposer, n'est-ce pas, mon cher Valois ?

J. M. M.

SAINT - GABRIEL

Le 29 septembre 1977, les quarante-cinq transmetteurs de l'Ecole ont tenu à marquer ainsi que le veut la tradition, le jour de la Saint Gabriel.

C'est en effet par une décision du Pape Pie XII, datant du 12 janvier 1951, que Saint Gabriel a été retenu comme saint patron des transmissions et des télécommunications. Il succédait ainsi à Jeanne d'Arc qui elle, n'avait eu un temps qu'un patronnage officieux.

Ainsi pendant deux décennies, les transmetteurs ont très régulièrement marqué au printemps la fête de leur saint patron.

Puis, il y a environ un lustre est venu l'aménagement du calendrier qui, dans un souci oecuménique a vu l'arrivée de nouveaux prénoms et le déplacement de certaines fêtes pourtant bien établies. C'est pourquoi à l'occasion d'un regroupement des archanges, Saint Gabriel est venu "habiter" avec Saint Michel.

L'antériorité de Saint Michel en ce jour, l'existence d'un calendier particulièrement dense en réunions en cette période de rentrée ont conduit les transmetteurs à voir simple. Aussi leurs invités étaient-ils peu nombreux. Parmi eux le Commandant de l'Ecole et le Commandant des Transmissions de la 52e D. M. T.

SEJOUR DE LA 31e COMPAGNIE A BOURG-LASTIC

C'est par un beau matin de septembre que les joyeux drilles de la 31e Compagnie étaient cordialement invités à effectuer un agréable séjour de détente au "sanatorium" de Bourg-Lastic. Selon "Radio E. E. T. A. T." à présent "Radio E. N. T. S. O. A.", c'était un séjour sans trop grande fatigue mais allez donc savoir... Bref, tout le monde embarqua pour l'Eldorado Auvergnat et après un voyage sans histoire, avec la traditionnelle pause au Col de la Ventouse, le temps de s'installer, la première nuit vite passée, et déjà les réjouissances commençaient.

Des activités diverses, de l'instruction intéressante, rondement menée, au cours d'une semaine dont le point fort fut sans nul doute la randonnée touristique pédestre et la nuit à la belle étoile que les organisateurs nous proposèrent gracieusement. A la quasi unanimité et avec un enthousiasme "délirant" chacun fit son baluchon, et c'est dans la joie et la bonne humeur, que certains, surpris, durent rallier leur point de bivouac à la lampe.

Suite à une information sur le groupe de combat effectuée durant tout le séjour, les cadres proposèrent ensuite de nous présenter les possibilités réelles de tir des armes du groupe. Les élèves sous-officiers d'active purent donc admirer les "cartons" de leurs cadres, et dans une ambiance bon enfant, voir du tir au ballon. Certains disaient même qu'il ne manquait guère que les manèges et les cacahuètes et c'eut été parfait !

Le séjour tirait vite à sa fin et déjà, la nostalgie fit son apparition sur certains visages. Aussi est-ce grâce aux effets des cadres et un peu aussi, avouons-le, grâce aux sandwichs, que certains purent effectuer le dernier combat.

Ce séjour s'est avéré bon pour tous, et tout le monde attend la prochaine semaine à Bourg-Lastic, que nous connaîtrons... sous une autre saison... avec un temps... Allez donc savoir !

Capitaine BERNADET

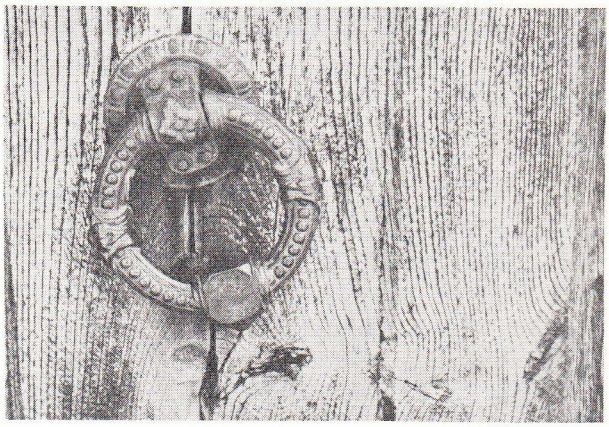
La 12e CA ERRE

Par une radieuse matinée dominicale les "bleus" de la 12e Cie sortent pour la première fois du Quartier de Bange.

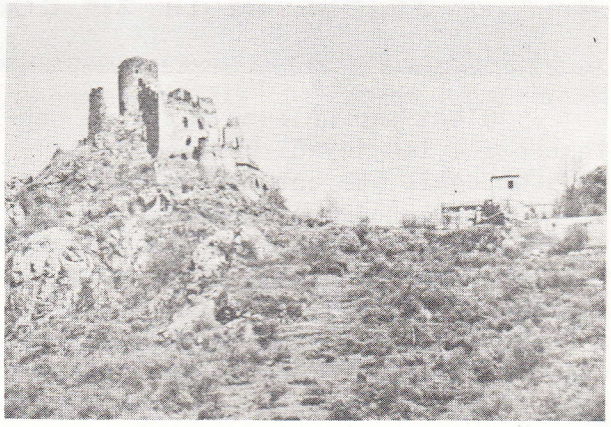
Le transport en simca attire bien du monde. Enfin le départ est donné, en chanson comme il se doit. Le premier arrêt est très apprécié, car c'est notre premier contact avec l'extérieur. Vers onze heures le convoi s'arrête au bord du lac Chambon. O surprise, la municipalité nous offre des huîtres perlières. Les élèves manifestant un vif intérêt pour l'ostréiculture, la discussion s'engage rapidement.

Le repas est pris en commun. L'heure tourne très vite et nous continuons la ballade des Monts-Dore.

Dans le village fortifié de montagne de Besse en Chandesse, chaque maison de la vieille ville est construite en granit. Cette roche donne à la cité cet aspect austère qui reflète le caractère des cités médiévales.



Là, tout le monde descend !!! Enfin, presque : le transport en Simca étant convoité par les élèves, les "Bip Car" tentent une manoeuvre pour s'approprier les places des "Bip Simca", mais le fratricide coup de main échoue.

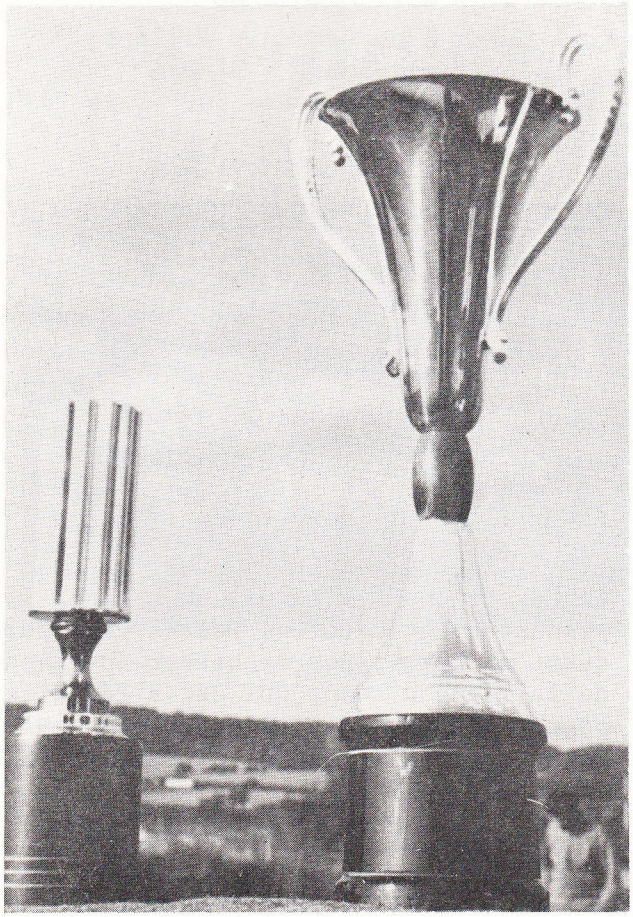


Cette journée de vagabondage à travers la Haute Auvergne a permis aux élèves de découvrir les charmes de la région et de situer l'E. N. T. S. O. A. dans son cadre naturel.

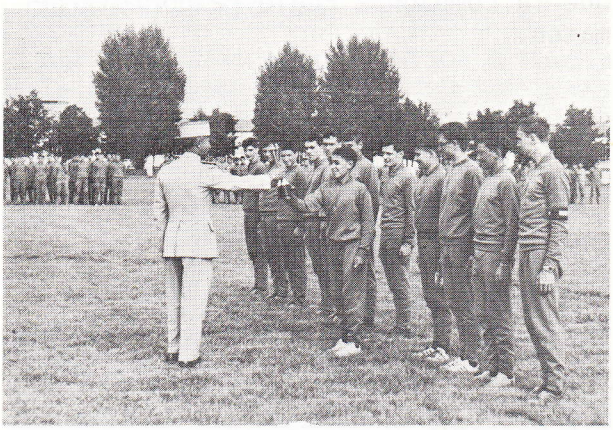
Du foot-ball au 1e bataillon

Après avoir effectué un tournoi dans leur compagnie d'origine, les E. S. O. A. du 1er Bataillon se retrouvent sur le stade, le dimanche 25 août pour en découdre, et défendre les couleurs de leur section.

Malgré tous les bruits qui courent, rien n'est joué.
- la 114 s'est distinguée il y a quinze jours et fait un peu figure d'épouvantail,
- on parle beaucoup des lions de la 13, on en parle d'autant plus qu'ils ont transformé leur campagne de presse en une savante intoxication en monopolisant l'usage du micro,
- les équipes de la 12 se taisent, mais...



✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲



✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲✲

Au premier tour, les pronostics se confirment ; tous les favoris se qualifient aisément, même une équipe franchit ce difficile barrage en étant repêchée par le tirage au sort.

Les spectateurs apprécient le spectacle ; ils sont venus nombreux d'ailleurs, délaissant leur sport dominical préféré pour admirer les jeunes talents du 1er Bataillon.

Quart de finales, demi-finales, se poursuivent dans une ambiance sud-américaine, qu'entretiennent les rayons du soleil. Finalement, c'est l'équipe repêchée au premier tour qui l'emporte. Comme le dit BOUILLAC, du bord de la touche : "l'important c'est de participer".

En vertu de ce docte principe, le Chef de Bataillon BENREMOUGHA félicite les vainqueurs, encourage les perdants, et remet leurs trophés aux meilleurs buteurs.

E. S. O. A. DUSCHMURTZ

SPORTS

F O O T - B A L L

Le mardi 11 octobre, l'équipe des appelés de la Compagnie Ecole, rencontrait en match amical son homologue du 1er Bataillon.

C'est sur un score de 4 à 2 que la Compagnie Ecole remportait ce match.

CHAMPIONNAT REGIONAL "JUNIORS"

E.S. COUZE-PAVIN contre ENTSOA à ISSOIRE le 16 octobre 1977.

- Détail du score -

E. N. T. S. O. A. = 4
COUZE - PAVIN = 1

- Marqueurs -

24'	MORATA	22e Cie
32'	GABIA	22e Cie
59'	BLONDEL	31e Cie
67'	MOUAL	21e Cie

- Equipe -

DAMIENS - OUZE - BLONDEL - HECK - TOULEMONT - MAURICE - DOUCET puis GUETTE - LEGALL - NOUAL - SABIA puis YAGOUT - MORATA.

*

TENNIS DE TABLE

CHAMPIONNAT REGIONAL III.

- Cheminots de CLERMONT contre ENTSOA à Issoire, le 7 octobre 1977.

- Détail du score -

Cheminots de Clermont = 14
E. N. T. S. O. A. = 6

- Equipe de l'Ecole -

Cne OGER - M. SUROWKA
M. ARRAULT - ESOA MIESZENZACK
ESOA MERLIN - ESOA LUX

- Marqueurs -

ESOA MERLIN = 2,5
Cne OGER = 1,5
M. SUROWKA = 1
M. ARRAULT = 1

- TT BREUIL/COUZE 1 contre ENTSOA, au Breuil, le 12 octobre 1977.

- Détail du score -

E. N. T. S. O. A. = 14
T. T. Breuil = 6

- Equipe de l'Ecole -

id° que ci-dessus.

*

R U G B Y

CHAMPIONNAT D'AUVERGNE "CADETS".

A.S. BORT - E.N.T.S.O.A. le 9 octobre 1977 au stade de l'Ecole.

- Détail du score -

A.S. BORT = 33
E.N.T.S.O.A. = 3

- Ambiance -

Bort présente une équipe athlétique que les notres ont su contenir pendant vingt minutes. Hélas, les trois quart ne surent pas se hisser au niveau de la ligne d'avant qui est à féliciter pour cette partie courageuse avec mention spéciale à DUTOYA, PICHARD, KUENTZ et BOUTIN.

- Incident -

DUTOYA : traumatisme claviculaire.

CHAMPIONNAT D'AUVERGNE "JUNIORS".

Match COMMENTRY - ASCENTSOA

Match raté dû au forfait de l'arbitre désigné par le Comité d'Auvergne, Monsieur CLAUDE.

Première mi-temps arbitrée par CARRERE, deuxième mi-temps par un dirigeant de Commentry.

10 - 4 à la pause
10 - 15 à la fin du temps réglementaire.

L'ASC perd un match qu'elle a mérité de gagner, la revanche s'annonce passionnante. Si la première partie fut à notre avantage, la deuxième, avec la complicité de l'arbitre qui accorda 14 pénalités à 1, fut à sens unique ce qui explique le résultat final.

20e pénalité SALLABERRY.
ASC 3 - Commentry 0
22e essai de CHASSELINAT.
ASC 7 - Commentry 0
38e drop de FLAMENT.
ASC 10 - Commentry 0
40e essai de Commentry.
ASC 10 - Commentry 4
60e essai accordé sur en avant.
ASC 10 - Commentry 10/8
70e pénalité accordée en 3 fois.
ASC 10 - Commentry 11
75e essai sur une incursion de Commentry.
ASC 10 - Commentry 15

CHAMPIONNAT D'AUVERGNE "CADETS".

E.N.T.S.O.A. contre A.S.M. le 16 octobre 1977 à Issoire.

- Détail du score -

E.N.T.S.O.A. = 12
A.S.M. = 24

- Ambiance -

L'ASM confiante de sa victoire du match allé fut surprise face à l'équipe de l'Ecole qui fut très vaillante et qui commence à faire de très bonnes choses sur le terrain.

*

HAND-BALL

CHAMPIONNAT REGIONAL "EXCELLENCE".

ASPTT MOULINS contre ENTSOA à Moulins le 8 octobre 1977.

- Détail du score -

ASPTT Moulins = 15
E.N.T.S.O.A. = 20

- Equipe de l'Ecole -

CORNEN - CASTREC - MONGE - DELPIERRE - PLAY - SERAFIN - FONTAINE - BELARBI - GONTERO - ZDEB - BODENEC.

- Observations -

Bonne défense, bonne liaison demi centre (MONGE) et pivot (ZDEB).

U. S. ISSOIRE contre ENTSOA à ISSOIRE le 15 octobre 1977.

- Détail du score -

E.N.T.S.O.A. = 12
U. S. I. = 6

- Equipe de l'Ecole -

id° que ci-dessus

CHAMPIONNAT REGIONAL "HONNEUR".

ASCENTSOA bat US ISSOIRE par forfait.

CHAMPIONNAT REGIONAL "CADETS".

ASCENTSOA contre US ISSOIRE à Issoire le 15 octobre 1977.

- Détail du score -

E.N.T.S.O.A. = 28
U.S.I. = 7

- Equipe de l'Ecole -

DUPRE - VILLESOT - PETRONE - LAUROSE - COMOZ - STARON - MARGERIN - VERBENA - HANNION - AUBERT - BALLY - VITAUX - LEPREVOST.

EXTRAIT D'UN JOURNAL DE VOYAGE EN AUVERGNE

(Edition Bouillac)

Le 29 septembre, suivant les conseils de "Bison Futé", en ce qui concerne l'étalement des vacances, puisant nos renseignements auprès du Syndicat d'Initiative de la 33e Cie, le deuxième Peleton partit à la découverte du Livradois.

Après un bref parcours en pullmans climatisés permettant une appréciation objective de la pureté et de la "fraîcheur" de cet air auvergnat tant vanté, nous nous trouvâmes à pied d'oeuvre.

Nous avions d'ailleurs pris option dès l'achat des billets, pour un circuit pédestre permettant une orientation libre, au sein d'une nature sauvage et toujours pleine d'imprévus.

Nous nous étions choisis un guide. "Joe La Castagne", le spécialiste des contacts humains, bien connu des civils de la région issoirienne. Guide qui, à son habitude, prit les choses à bras le corps et se trouva confronté avec notre première déconvenue : le circuit n'était pas fléché.

"Joe La Castagne", après avoir joué des pieds et des mains, voulant se servir de sa boussole et de sa carte, avoua bientôt qu'il avait perdu le nord, confronté, qu'il était, avec un problème anatomique. En effet, il avait confondu biceps et cortex puisqu'il croyait que tibia rimait avec cervelas. Bref, déboussolés, nous dûmes faire appel au cerveau qui, non loin de là, "fumait" au point de couvrir de buée ses lunettes, menaçant de bouffer ses galons. Le reste du troupeau, à l'exemple de la faune locale, ruminait, paisible et désabusé, vautré dans les fossés du chemin.

L'heure du buffet campagnard sonna enfin. Le lieu du pique-nique fut d'ailleurs aisé à découvrir. Nos homologues ruminants nous ayant précédés, et balisé l'aire de stationnement. "Joe La Castagne" se sentant poursuivi par le mauvais oeil en la personne du "cerveau" voulut conjurer le mauvais sort, se disant que si "y" mettre le pied portait chance, ses ennuis connaîtraient une fin, pour peu qu'il "y" plongeât les fesses. Et M...E, dit-il !

Le repas à la carte d'Etat-Major se révéla exotique et frugal : canapé - Marie-Claire, maquereaux bretons, singe du Gabon, Zébu de Madagascar. Et là nous comprîmes l'humour insondable de nos gentils organisateurs qui affirmèrent qu'il s'agissait là d'une mise en boîte... (sic).

Le cerveau et ses acolytes demandant du café, notre camarade dit "Pigeon de Jour", (les surnoms sont fort prisés au Club), notre camarade donc connaissant les bougnats pas avares pour deux choux, alla quérir quelques ingrédients. Cela lui valut d'ailleurs force sourires de la "vahiné" locale.

"Rase-Bitume", le benjamin de notre groupe, reprit la tête du troupeau assoiffé de couleurs locales. Et la marche se poursuivit. Las ! C'était jour d'épandage, et nous apprîmes à nos dépens que même en ces contrées reculées la pollution existe.

Métempsycose ? Réincarnation ? Triangle des Bermudes ? O surprise, l'espace de vingt minutes, nous nous vîmes tous affublés de groins, dirent les uns, changés en humanoïdes, dirent les autres."Barbouse", l'acolyte adjoint, tel Saint Thomas, n'en croyant cette fois pas ses yeux, voulut garder traces de ce phénomène inexpliqué et joua les reporters photographes.

Le repas du soir fut honoré par la visite de "Moustache", le gentil directeur de la colonie de vacances et grand organisateur de cette journée. Bien sûr, celui-ci ayant bouleversé les horaires, il fallut rattraper le temps perdu et regagner nos pullmans à marche forcée. Nous livrant là à un petit jeu sympathique qui consistait à battre le record réalisé par les "gentils membres" de la semaine passée.

"ENGAGEZ-VOUS ET VOUS VERREZ DU PAYS". En cela au moins le prospectus n'avait pas menti !!!

E. S. O. A. BIROS
E. S. O. A. NAUD

AU FIL DES RANGERS : LA PREHISTOIRE

Le 28 septembre 13h30, à l'Ecole, le club nature se prépare à son excursion hebdomadaire : aujourd'hui visite des grottes de Jonas situées à 24 km d'Issoire dans la vallée de la Couze. Un trajet d'une demi-heure en car nous conduit devant le site. Après une courte ascension d'un kilomètre, nous arrivons au pied des grottes, taillées dans une falaise de tuf, de teinte rougeâtre, poste de guêt idéal, surplombant la vallée.

L'amabilité du gardien nous permit une visite totalement libre, des vestiges. Une fois réglé le droit d'entrée à un prix très modique, nous commencions à escalader les différents niveaux du site. Au fil des pas, nous remontions le temps et de nos rangers, nous foulions les mêmes sentiers escarpés qu'avaient empruntés nos ancêtres !

En effet dès la préhistoire, les grottes étaient déjà occupées. Les premiers habitants apparaissent il y a 13000 ans et aménagent les premiers niveaux qui se réduisent à des cavités rudimentaires.

A ces premiers locataires, succèdent, en 59 avant Jésus-Christ, les gaulois qui y trouvent un refuge à l'envahisseur romain, en ajoutant quelques salles à l'ensemble.

Les Gallo-romains introduisent des modifications importantes en creusant les étages supérieurs desservis par un monumental escalier, creusé à même le roc d'une façon remarquable en reliant sept niveaux.

Les cavités se transforment en pièces régulières aux murs et plafonds régulièrement taillés. De petites niches aux utilisations diverses rompent la monotonie des parois uniformes.

Le XIe siècle voit la transformation des grottes en habitation et forteresse. Des salles de guêt et de garde communiquent entre elles par d'étroits boyaux. Mais la curiosité la plus remarquable est sans nul doute la chapelle rupestre située au premier niveau. Grande est la surprise lorsqu'on pénètre dans le sanctuaire. Une pénombre judicieusement calculée accentue le mystère.

A l'imitation d'une église miniature, le plafond naturel de la roche se double d'une voûte étroite retombant sur des arcades plein cintre, soutenues par une rangée de colonnes romanes au fût rustique.

A la roche sombre et rugueuse de la partie droite, répond une zone claire et lisse recouverte de fresques remarquables datant du XIe siècle. Une partie importante s'est écroulée ce qui laisse présumer de la décoration primitive. Le peintre a choisi quelques scènes marquantes de l'Evangile : le reniement de Saint-Pierre, la Descente de croix, la Résurrection. Les personnages à la stature figée et au canon étiré épousent la forme de la voûte. L'accent est mis sur les visages, de forme allongée, aux yeux en amande, ainsi que les mains d'une taille démesurée. Une palette rudimentaire de rouges, ocres, blancs, gris donne à l'oeuvre un air d'aquarelle, rehaussée de cernes noirs.

La visite se terminait par les salles annexes et un circuit dans les étroits boyaux de circulation. Après avoir remercié le gardien, tout le monde se rassemblait dans le car qui nous conduisait à Issoire, après un détour par la route pittoresque de Saurier, ancien bourg médiéval et Saint-Floret, dominé par les ruines de son ancien château.

Pour tous les amateurs d'histoire locale et d'archéologie, une excursion à ne pas manquer.

ESOA FLEGO Alfred - LORIOT Didier
217e Section

COURSE D'ORIENTATION

CHAMPIONNAT DE FRANCE

LONGUE DISTANCE DE COURSE D'ORIENTATION

A FONTAINEBLEAU LE 09. 10. 77

Arrivée le 08.10.77 à Fontainebleau de cinq fanas de la Course d'orientation.

Accueil plutôt froid à l'E. I. S. Un ancien de l'Ecole, l'adjudant-chef CHAPART, qui se trouve être officier de permanence, applanit les difficultés et nous permit de manger.

Dimanche 9 octobre, sous un beau soleil, les concurrents se préparaient : les uns scotchant les lacets, les autres fixant les définitions de postes, qui au poignet, qui sur la poitrine...

Départ de masse par catégorie, la sélection se faisant au fil des kilomètres.

En début d'après-midi, les orienteurs regagnaient l'arrivée avec beaucoup de kilomètres dans les jambes, mais contents d'avoir participé à ce championnat de France. Les fanas de l'E. N. T. S. O. A. repartiront, c'est sûr.

RESULTATS :

Catégorie H 21 17 km 450 Topo
- 19 postes -

S/C MASSON	6°/28	02H25
Adj BAILLETTE	21°/28	03H44

Catégorie H 35 14 km 800 Topo
- 15 postes -

A/C MARAVAL	5°/21	02H11
A/C DENOST	8°/21	02H21

Catégorie H 17 9 km Topo
- 12 postes -

Cne BORSOTTI	8°/18	01H55

EQUIPE TIR DE L'E.N.T.S.O.A.

LES "TONTONS FLINGUEURS"...

Après quelques tirs de "décrassage" l'entraînement en vue des compétitions officielles de la Division puis de la Région fait un "BOOM".

Dès les premiers résultats l'on note que les nouveaux affectés sont bien présents, certains mêmes briguent déjà une place au sommet... ainsi 88 points au fusil 49/56 en précision couchée seront sans doute un minimum pour être en équipe fanion...

Les anciens avertis du fait s'en réjouissent, la lutte sera chaude... les "mouches" n'ont qu'à bien se tenir.

Au révolver, par contre, malgré l'acquisition de 4 Smith et Wesson (deux 22LR d'entraînement et deux 14-38 de compétition), si les résultats sont fort honnêtes, le manque évident de compétiteurs ne suscite pas la même émulation, les "Jos Randal" en sommeil sont invités à prendre contact avec le poste 221 où les engagements sont "Gratuits" et attendus.

SOLUTION DES MOTS CROISES DU N° 31

HORIZONTALEMENT.

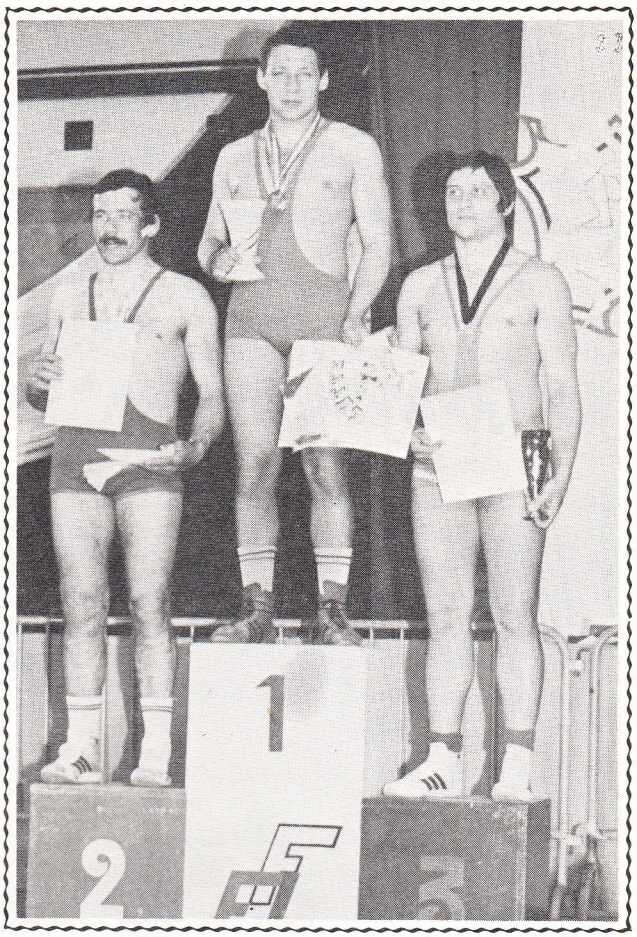
1. PAQUET - SAS / 2. EMUS - ROYAT / 3. RIEUSE / 4. LEON - BEC / 5. ON - LITHOS / 6. QUE - REAL / 7. UNIE - PEON / 8. ECRUE - PSI / 9. EXTRA - LO / 10. SE - OSA

VERTICALEMENT.

A. PERROQUETS / B. AMI - NUNC / C. QUEL - EIRE / D. USUEL - EUX / E. SOIR - ET / F. TRENTE - RO / G. HAPPAS / H. SYMBOLES / I. AA - ES - OIL / J. STUC - IN - OS

●●●●●●● UN CHAMPION ●●●●●●●

La lutte est un sport de combat assez méconnu et peu populaire, à tort, car c'est le sport olympique le plus ancien. Le niveau général des lutteurs français se situe dans une bonne moyenne, mais la suprématie mondiale, incontestée, revient aux lutteurs russes et bulgares.



La lutte comprend deux disciplines : la lutte libre et la lutte gréco-romaine.

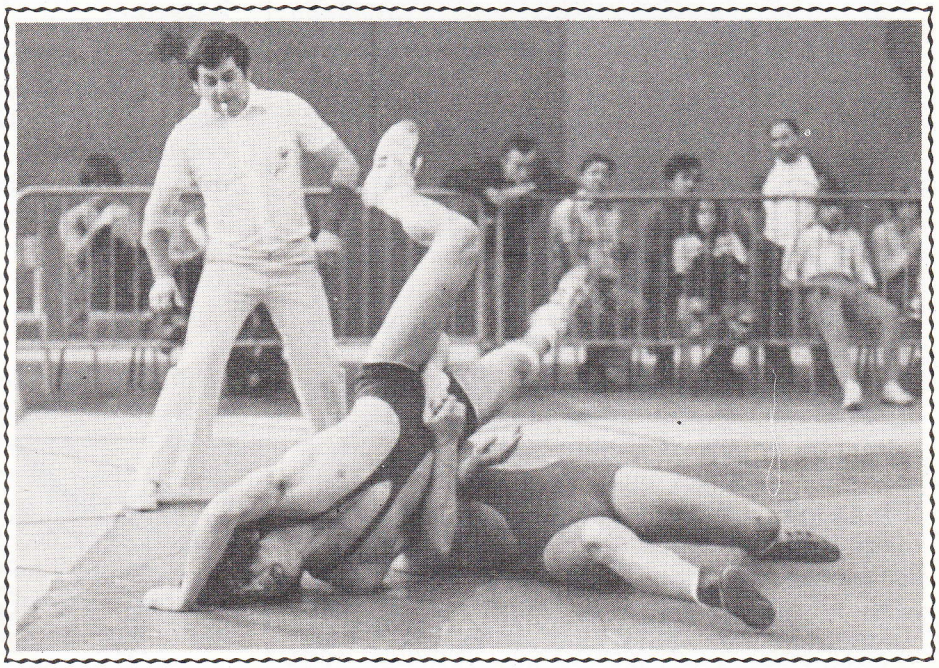
LA LUTTE LIBRE : les prises sont autorisées sur toutes les parties du corps.

LA LUTTE GRECO-ROMAINE : les prises sont interdites en dessous de la ceinture (jambes).

Tous les ans se déroule le Championnat de France en libre et en gréco-romaine, d'où sortent dix champions dans chaque discipline. (un pour chaque catégorie de poids : 48, 52, 57 kg... etc... + 100 kg).

Cette année, à l'E. N. T. S. O.-A., la Compagnie Ecole est fière de posséder dans ses rangs l'un de ces champions.

En effet, TEYSSIER Gilles (77/02) a conquis, cette année, le titre si envié de Champion de France de la catégorie des 90 kg en lutte libre. Il a disputé récemment un tournoi international qui réunissait des équipes suisses et françaises. Le soldat TEYSSIER faisait partie de l'AS Montferrandaise, qui s'est imposée au classement par équipe. TEYSSIER s'est encore classé premier dans sa catégorie en gagnant ses cinq combats.



Dès la semaine prochaine, il se rendra en stage à l'I. N. S. E. P. avec les meilleurs français, stage à l'issue duquel sera connue l'équipe de France qui participera aux Championnats du Monde, à Lausanne, en Suisse, du 19 au 23 octobre. Et, plus tard, courant novembre, il fera partie de l'équipe de l'AS Montferrandaise qui disputera les 1/4 de finale de la Coupe d'Europe.

Souhaitons-lui bonne chance pour toutes ces compétitions à venir, et surtout, de conserver son titre national l'an prochain.

HUMOUR

Un grand match international
de passoire
s'est disputé au stade municipal
de La-Fourchette-sur-Plat-Creux

Le stade municipal de LA-FOURCHETTE-SUR-PLAT-CREUX est déjà noir de monde. La foule a envahi la pelouse, les tribunes et les mezzanines de balcon. C'est que, tout à l'heure, un grand match international de passoire va mettre aux prises l'équipe de France de cuiller à pot et l'équipe du Louching-Club d'Ecosse.

Confortablement installé dans la tribune d'honneur qui, en temps ordinaire, sert de réservoir pour le cidre de pommes de pins (spécialité du pays avec l'ardoise aux anchois), je suis assis dans une soupière contenant de la panade bien mitonnée, ce qui est incontestablement plus doux que n'importe quel siège.

Deux mots d'abord sur le jeu de la passoire, qui, à cela près que le ballon est remplacé par ladite passoire, se joue à peu près de la même manière que le rugby à deux ou le billard japonais.

Mais voici l'équipe de France de cuiller à pot qui pénètre sur le terrain.

On me signale que notre équipe nationale est vêtue de blanc, mais il est difficile de s'en rendre compte, car on me signale également que tout à l'heure les joueurs sont tombés dans la boue, de sorte que le blanc est en dessous, ce qui d'ailleurs vaut infiniment mieux, car de cette façon il est protégé par la boue... Chaque joueur porte, fixée au pied droit, une cuiller à pot réglementaire, sauf sept ou huit joueurs qui, paraît-il, sont gauchers. Le gardien de but, lui, a une cuiller à pot à chaque main et à crampons.

A son tour, l'équipe d'Ecosse vient saluer la foule. Les joueurs sont vêtus d'une culotte de baccarat et d'un maillot vert teint en rouge. Malheureusement, le rouge a déteint et laisse apparaître le jaune qui était sa couleur primitive et préférée. Les joueurs portent au pied, non pas une cuiller à pot, mais la louche écossaise bien connue, de dimensions réglementaires, c'est à dire 18/4 de hauteur en 12 de large.

(à suivre...)

LES PROPOS DE BOUILLAX

Hé oui, si vous suivez les cours de secourisme vous aurez à la 24e leçon des notions sur l'accouchement "occidental". Comment cela se passe-t-il ailleurs ?...

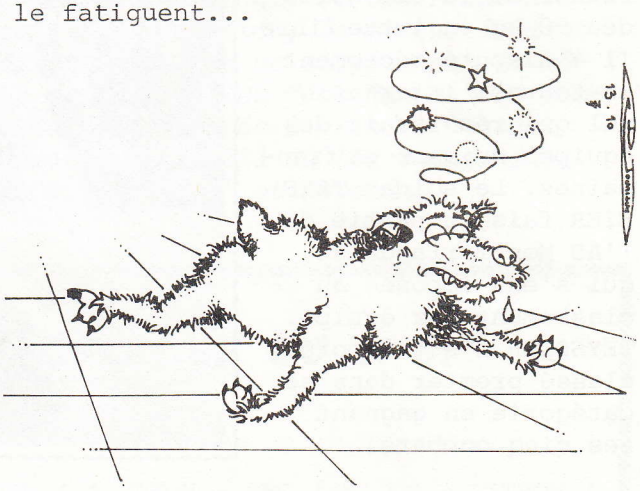
Réf. : Nds n° 6322/ENTSOA/DE du 28 septembre 1977 - Annexe I

La rédaction de BANGE ACTUALITE espère quant à elle, que la bouteille qui s'impose sera métropolitaine, voire champenoise...

☼

Tout le monde sait ce qui est arrivé à VICTOR, ce magnifique mâle girafe, après avoir satisfait son harem...

... et bien BOUILLAC vient de nous confier qu'il se faisait vieux, et sollicite la bienveillance de quelques-un s de nos jeunes élèves quant à certaines "manipulations" qui le fatiguent...



Direction : chef de bataillon DONATI - tél. 89.06.31 poste 208.
Adjoint pour la rédaction : major LOTIGIE - poste 208.
Imprimé au point d'impression de l'ENTSOA.
Diffusion gratuite à tous les personnels de l'ENTSOA - Tirage 2 000 exemplaires.